

## LA FEUILLE DE CHOU N° 213- Mai 2021

### EDITO

Joli mois de mai, que de belles choses nous promets-tu ! Nous t'attendons avec une impatience non feinte. Un peu frisquet, le mois d'avril, mais espérons que le soleil soit un peu plus enthousiaste ces prochaines semaines. Cependant un bémol vers le 11, le passage des poussières cosmiques risquent de refroidir les rayons de notre bon vieux soleil. La chaleur va ensuite s'installer, et la douceur de vivre de nouveau, je l'espère. En tous cas, cette année, nous pouvons nous procurer **notre brin de muguet porte bonheur**. Puisse t'il nous porter chance à tous, si vous voyez ce que je veux dire. En attendant, restons toujours vigilants et respectons les gestes barrières, même s'il nous en coûte !

### Quelques vieux dictons :

« Quant au mai il pleut, du noyer attends un peu ! » (Le 5 mai)

« « **Mamert, Servais et Pancrace sont bien nommés les Saints de Glace !** » (Le 12)

« Haricot semé à la Saint-Didier en rapporte un demi-setier \*! » (Le 23)

### En fleurs actuellement :

Aubépine, andromède, aubriétia, azalées japonica et mollis, camélias, centaurée, cerisiers, cytise, giroflées, deutzia, dicentra Cœur-de-Marie, lunaire, gaillarde, glycine, gypsophile, ibéris, lilas, muguet, myosotis, nigelle, pivoine, pavot, phlox, pulmonaire, scille des bois, oranger du Mexique, rhododendron, romarin, spirée, viburnums, weigelia.

### Histoire de la rose, suite : la collection de Malmaison

Entre 1803 et 1814, **Joséphine de Beauharnais** envoie des botanistes à travers le monde pour enrichir la collection de sa roseraie du château de la Malmaison qui rassemble plus de 242 cultivars dont 167 de roses galloises. Malgré le blocus, le pépiniériste anglais John Kennedy traversait la Manche pour la fournir en roses. Sa roseraie comprenait des *gallica*, des *moschata* et des *damascena* mais aussi des *chinensis* et de nouvelles espèces. Les collections ont été un véritable trésor pour les pépiniéristes français. Leur catalogue comportait en 1791 25 espèces, celui de 1829 en comptait 2 562 dont beaucoup sans grand intérêt ont rapidement disparu. On peut retenir ' **Souvenir de la Malmaison** ' qui est un rosier toujours d'actualité et encore très demandé.

### Le saviez-vous ? Des jardins ouvriers aux jardins familiaux

Nés au XIX<sup>ème</sup> siècle, les jardins ouvriers connaissent un nouvel engouement après avoir été menacés par l'urbanisation massive. Renommés '**jardins familiaux**', puis '**jardins partagés**' de nos jours, mis à la disposition des habitants par les collectivités et gérés par des associations loi 1901, ils présentent toujours une forte dimension sociale et environnementale.

Mais c'est une femme, grande pionnière méconnue, **Félicie Hervieu**, qui a fondé les premiers jardins ouvriers français, à Sedan en 1893. Ce fait reste méconnu car il a été éclipsé pour la postérité par un homme politique, plus en vue, **l'Abbé Lemire**. Convaincu par l'une de ses brochures, ce dernier devint un ardent promoteur du jardinage populaire conçu comme un barrage à l'alcoolisme, entre autres bénéfiques pour la santé et la morale.

### Le mot du jardinier : setier

Le mot, peu usité de nos jours, provient du latin **sextarius**, qui veut dire sixième partie, était une mesure romaine de volume pour les liquides donc également pour les boissons valant 54 cl. Il

équivalait à la chopine. Le demi-setier est à l'origine du « **demi** » en France, un verre à bière d'environ 25 cl (Je m'étais souvent posé la question à ce sujet) !

Le setier était également une mesure de capacité pour les grains et les matières sèches variant entre 150 et 300 litres environ, selon les époques, les régions et la nature des marchandises mesurées. On parlait de setérée d'une surface de terre que l'on pouvait ensemer avec une telle quantité (par exemple 19 setiers ou 9 ha).

#### **Le bon geste :**

On ne le répètera jamais assez : pensez à garder une position adéquate. Ne jardinez jamais courbé, même si cela est instinctif, mais accroupi, voire assis, ou à genou. Cela est plus facile à dire qu'à faire, mais il faudrait en prendre le pli ! On peut improviser un siège de jardin en renversant un seau, ou en prenant un mini siège pliant. Des coussins adaptés pour les genoux existent, des petits futés qui ont tout compris les utilisent. On n'a peut-être pas l'air fin mais on préserve son dos !

#### **Découvrez...l'Holodisque discoloré**

Peu connu donc peu utilisé dans nos jardins, ce vigoureux arbuste buissonnant caduc Nord-américain mérite pourtant le détour. Pouvant atteindre 5 à 6 mètres, il s'étend sur une vaste zone de répartition et s'adapte à des situations variées. Ses grandes panicules de fleurs crème, agréablement parfumées, apparaissent en été en bout de branches, rappelant les spirées ; les feuilles sont alternées et lobées.

De croissance rapide, il peut aussi bien pousser en zone libre que sous le couvert des grands arbres. Il apprécie les sols meubles, humides, et relativement acides. Les amérindiens l'utilisaient pour lutter contre certaines maladies et se servaient de son bois très résistant pour façonner des outils et des armes telles lances et arcs.

#### **Le bon remède : des légumes boostés**

Ma grand-mère, comme ses amies, raffolaient des légumes verts cueillis dans le potager. Lorsqu'elles les préparaient, elles pensaient toujours à les assaisonner du jus d'un demi-citron. Celui-ci aide à l'assimilation par votre organisme du fer contenu dans les légumes ; et en plus le citron apporte un peu de vitamines C.

#### **La photo du mois : à chacun son tour**

Après le blanc des corolles du cyclamen, voici le bleu flamboyant du muscari annonciateur du printemps. Ses bulbes ont aussi trouvé refuge au pied du cyprès chauve du parc élyséen. Appelés aussi « **jacinthes à grappes** », les muscaris sont des plantes bulbeuses d'assez petite taille parmi lesquelles on distingue une quarantaine d'espèces. Le muscari d'Arménie (***Muscari armeniacum***) est l'espèce la plus connue dont est issu ce spécimen

#### **En bref : Le jardin du Ranelagh**

Ce beau jardin situé dans le seizième arrondissement de Paris a la particularité de rester ouvert en permanence. En raison de la pandémie, beaucoup de parisiens le découvrent, ou le redécouvrent ; Cet espace vert de 6 hectares a été aménagé sous le second empire par **Jean-Charles Alphand**, à la place d'un grand bal en plein air lancé vers 1770. A l'origine créé par un certain monsieur Morisan, ce bal a en réalité été copié sur celui du **lord Ranelagh**, personnage irlandais influent vivant à Londres. Aujourd'hui orné de statues et d'arbres exceptionnels, le jardin accueille petits et grands. Il dispose d'un kiosque à musique. Le manège à chevaux de bois est le plus ancien de Paris, des aires de jeux, un théâtre de marionnettes, un jardin de biodiversité animent aussi ce poumon vert de la capitale.

**Y aller :** Métro La Muette ligne 9 - Avenues Ingres, Raphael ou Prud'hon

Yannick Cadet, jardinier